

TRIANGLE7 PRÉSENTE

L'ARBRE PROVIDENCE

UN FILM DE MICHEL HELLAS

en coproduction avec la RTBF unité documentaire, shelter prod,
avec le soutien du fonds pour le journalisme en fédération Wallonie Bruxelles et la fondation Yves Rocher - institut de France et le
soutient de tax shelter BE et ING, et du tax shelter du gouvernement fédéral de Belgique.

SYNOPSIS :

C'est l'histoire de la rencontre entre un homme et un arbre, entre quelques hommes et quelques arbres. Il y a presque trente ans, un jeune coopérant belge reconnaît un arbre dans la brousse, ou plutôt il le redécouvre, car cet arbre était oublié, ignoré depuis des générations. Avec Kwami, un ami togolais, Bruno Devresse remet dans la lumière une pratique agroforestière ancestrale : planter certains arbres dans les champs de café, cacao, légumes ou céréales parce qu'ils fertilisent gratuitement les sols, parce qu'ils restaurent en quelques années des sols devenus impropres à l'agriculture. Ces arbres qu'on appelle fertilitaires sortent les paysans de la pauvreté; ils les persuadent de rester au village plutôt que de chercher à émigrer. Ces arbres stockent des tonnes de carbone, ils attirent les pluies, ils pourraient changer l'Afrique mais ça ne plaît pas à tout le monde ! C'est la Fabuleuse histoire de l'Arbre Providence.





KWAMI LOGAN

Kwami est tombé dans la marmite des arbres, fertilitaires et autres, dès l'enfance. Ses parents étaient des guérisseurs qui connaissent les plantes et lui même connaît l'arbre-médicament. Sans être animiste, il est pénétré du rapport entre les arbres et les hommes



MANSOUR N'DIAYE

Mansour, pendant 23 ans, a encadré des paysans qui rasaient des forêts pour cultiver du coton à grand renfort d'engrais chimiques et de pesticides. Quant il s'est rendu compte que l'agronomie qu'on lui avait appris menait l'agriculture de son pays dans le mur, il s'est mobilisé pour réparer ce qu'il avait contribué à détruire.

BRUNO DEVRESSE



Bruno, depuis l'adolescence dans la région bruxelloise et ses études de technicien agricole à Carlsbourg, est un défenseur opiniâtre de l'environnement. Il a participé, il y a plus de 30 ans, aux premiers combats pour sa préservation en Belgique et son intérêt pour les arbres fertilitaires ne fait que poursuivre cette ligne de vie

MICHEL HELLAS



Journaliste d'investigation à au nom de la Loi pendant 25 ans, quand j'ai appris l'histoire de Bruno et de l'APAF j'ai tout de suite saisi qu'il y avait là une histoire extraordinaire mais, en avançant dans sa réalisation, j'ai de plus en plus donné la priorité au côté positif et montré le potentiel prodigieux pour l'Afrique de son combat et laissé au second plan l'aspect enquête sur tous les obstacles qu'on a mis sur sa route

D'où vous est venu cet intérêt pour l'agriculture africaine ?

J'ai toujours été intéressé par les questions agricoles et rurales, après tout je suis un enfant de la Hesbaye profonde. Quand je suis passé, après 25 années de journalisme d'investigation, à l'actualité internationale, je me suis rendu à de nombreuses reprises en Afrique pour des reportages sur les problèmes de l'agriculture locale et notamment sur la dégradation des sols au Sahel.

Qu'est ce qui vous a donné envie de faire ce film ?

Quand j'ai appris l'histoire de Bruno, j'ai tout de suite saisi qu'il y avait là une "story" extraordinaire. A la fois par l'importance que la redécouverte de cette méthode de culture ancestrale pouvait avoir, mais aussi par l'aspect "magouille", "pression".

Pourquoi cet aspect de "pression" n'est-il pas au centre du film?

En avançant dans la réalisation du film, j'ai de plus en plus donné la priorité au côté positif et montré le potentiel prodigieux du combat de l'APAF pour l'Afrique et laissé au second plan l'aspect enquête sur tous les obstacles qu'on a mis sur sa route. L'objectif était de proposer une solution réaliste pour l'avenir de l'agriculture africaine et non de simplement "taper" sur les lobbys et politiques.

Qu'est ce qui vous a poussé à aller jusqu'au bout malgré le fait que le film puisse ne pas plaire à ces lobbys ou politiques ?

Lorsqu'on se lance dans un projet, on va au bout, surtout si on se dit que ce modeste documentaire pourrait avoir une influence. En faisant connaître le projet de l'APAF, j'avais et j'ai toujours l'espoir de participer à l'amélioration du sort des millions de paysans africains qui sont touchés par la dégradation de leurs terres cultivables et dont beaucoup sont tentés par la périlleuse émigration vers l'Europe



L'ARBRE PROVIDENCE : FICHE TECHNIQUE

Année de production : 2019

Réalisateur : Michel Hellas

Image : Antonio Capurso

Son : Philippe Sellier - Nicolas Verdoux

Montage : Sabine Hubeaux

Mixage : Pierre Bruyns - Studio Bleu Nuit

Etalonnage : Stéphan Higelin

Musique : Christophe Vervoort

Produit par Philippe Sellier - Triangle7

Coproduit par La RTBF unité documentaire et Shelter Prod

Financé en partie via crowdfunding par Lafabriquedu268

Genre : Documentaire

Durée : 52 min.

Teaser : <https://vimeo.com/332624264>

TRIANGLE7

L' Arbre Providence

UN FILM DE MICHEL HELLAS

En coproduction avec la RTBF unité documentaire, shelter prod, avec le soutien du fonds pour le journalisme en fédération Wallonie Bruxelles et la Fondation Yves Rocher - Institut de France et le soutien de tax shelter BE et ING, et du tax shelter du gouvernement fédéral de Belgique.

Réalisation MICHEL HELLAS produit par PHILIPPE SELLIER image ANTONIO CAPURSO son PHILIPPE SELLIER
Montage SABINE HUBEAUX musique CHRISTOPHE VERVOORT etalonnage STEPHAN HIGELIN
commentaire CECILE VAN GRIEKEN mixage PIERRE BRUYNs

TRIANGLE7

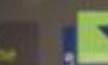
RTBF

CO-FONDATION YVES ROCHER



le journalisme

Fonds pour le journalisme





L'arbre qui est l'ami des paysans africains

Les arbres au secours de la planète... La preuve par un « arbre providence » : l'arbre fertilisant qui, en Afrique, contribue à la régénération des sols et soutient l'activité des petits producteurs de café et de cacao.

PAR MARIE-CÉCILE ROYEN

C'est un Bruxellois mince, effacé, déterminé. Une sorte de Tintin sans pantalon de golf et avec femme et enfants. Bruno Devresse, 63 ans, est élagueur dans les Cévennes, en France, mais auparavant, il avait commis sans le savoir un crime de lèse-divinité en coupant un arbre sacré au Gabon. Depuis, les Africains considèrent que l'esprit de cet arbre, loin de se venger, protège les exercices de voltige du petit Belge. Bruno Devresse et les arbres, c'est une longue histoire. A découvrir dans un documentaire de Michel Hellas (1), ancien journaliste de l'émission *Au nom de la loi*, sur la RTBF.

En 1991, Bruno Devresse est coopérant au Togo (Afrique de l'Ouest), dans le cadre d'un programme de compostage financé par la Belgique. « Il encourage l'utilisation de broyat de branches d'arbres pour fertiliser les champs, mais ça ne marche pas ; la technique est trop onéreuse pour les paysans africains, et les serpents adorent s'y réfugier », expose l'ancien journaliste de la RTBF. Bruno se souvient alors d'un article du *Reader Digest* sur les arbres fertilisants. Il part à leur recherche et découvre que, dans le village d'Agomé Kusuntu, de grands arbres poussent à côté de caféiers, en les dépassant, certes, mais en ployant délicatement leurs fines feuilles vers le sol, pendant la nuit, pour permettre à la rosée d'humecter celui-ci. Un bel exemple de convivialité, dont les arbres sont coutumiers, si on les anthropomorphise, un peu à la manière de Peter Wohlleben, l'ingénieur forestier allemand auteur, en 2015, du

best-seller *La Vie secrète des arbres* (Les Arènes). Là cependant ne s'arrêtent pas les bienfaits de ces grands êtres ligneux appartenant à la famille des légumineuses arborescentes (*Albizia adianthifolia*, *Albizia zygia*), répertoriées dès la fin du XVIII^e siècle et connues de l'agroforesterie traditionnelle africaine. A leur pied, la végétation est visiblement plus abondante. Lorsqu'on retire une jeune pousse de la terre, il est possible d'apercevoir entre ses racines les nodosités blanches qui renferment de l'azote, un engrais naturel. Ces arbres peuvent produire jusqu'à 200 kilos d'azote « bio » par an et par hectare. Une richesse naturelle, à portée de main, sans compter le banal bois de chauffage dont ils sont particulièrement généreux.

La clé du mystère ? Les arbres fertilisants possèdent une racine pivotante capable de remonter des profondeurs du sol les minéraux et l'eau nécessaires à l'enrichissement de la couche arable. Leur système racinaire vit en symbiose avec les bactéries fixatrices d'azote (rhizobium) et les champignons rabatteurs de phosphore, potasse et autres minéraux (mycorhizes). Ces champignons sont particulièrement bons amis avec le caféier, le cacaotier, le palmier, le cotonnier, le maïs, le mil ou le taro dont ils facilitent l'absorption de l'eau et la résistance aux attaques de pathogènes, grâce aux substances antibiotiques et aux vitamines qu'ils élaborent sous terre. Cet écosystème repose sur les affinités, qu'il faut bien connaître, entre divers végétaux.

Au Togo, Bruno Devresse s'attelle à objectiver ce savoir oublié et crée avec →

Le coopérant belge, Bruno Devresse, a redécouvert les vertus de l'arbre fertilisant et les a mises en pratique.

→ Kwami Logan, professeur de math et fils d'un sorcier guérisseur, l'Association pour la promotion des arbres fertilisants, de l'agroforesterie et la foresterie (Apaf). Il est soutenu successivement par la coopération belge, l'Union européenne et des fondations d'entreprises. Au fil du temps, l'Apaf a essaimé : Burkina-Faso, Sénégal, Mali, Cameroun, Côte d'Ivoire, Bénin. D'autres antennes sont en voie de constitution. L'Apaf a aussi des relais en Belgique, en France et en Suisse. L'ONG revendique la plantation de plus de huit millions d'arbres fertilisants, qui ont enrichi plus de 50 000 hectares de terres agricoles en Afrique de l'Ouest.

La démarche, qui a été validée par l'ULB-Coopération, se veut participative et à taille humaine. Quand ils ne préexistent pas dans leur milieu, les arbres sont produits en pépinières, puis introduits dans les champs. Les paysans sont formés à la gestion des pépinières, à la plantation des arbres et à leur entretien (élagage et abattage sélectifs). Ils apprennent à les régénérer de façon naturelle. Ils sont encouragés à mettre en place des haies vives qui, dans les zones sahéliennes, protègent les cultures de la divagation des animaux. Un petit équipement (machettes, rateaux, pioches, arrosoirs) est alloué

AINSI SE DÉVELOPPE L'ESPOIR DE FREINER L'EXODE RURAL EN PERMETTANT AUX PAYSANS DE VIVRE DE LEUR TRAVAIL, TOUT EN RESPECTANT LA NATURE.

aux paysans et les plants sont gratuits. Depuis un an, la Fondation Yves Rocher finance (360 000 euros) le déploiement de l'« arbre providence » dans cinquante villages togolais, camerounais et ivoiriens, dans le cadre de son plan de reboisement qui a déjà permis d'accroître le nombre d'arbres sur la Terre de cent millions d'individus de toute espèce.

Départ du Togo
Malgré ses bons résultats, l'aventure de Bruno Devresse au Togo s'est arrêtée momentanément en 2005, faute de financement mais aussi parce qu'elle avait suscité des remous. La réintroduction de l'arbre fertilisant a permis aux cultivateurs de caféiers et de cacaotiers

d'épargner la dépense d'engrais chimiques et de pesticides, mais les marchands qui les leur vendaient étant aussi ceux qui leur achetaient leur production, la situation s'est tendue. L'Apaf dérangeait. Dans le film de Michel Hellas, l'ancien coopérant belge fait même état de menaces. Aujourd'hui, il plaide pour une labellisation bio qui permette aux agriculteurs locaux d'empocher la plus-value de leurs bonnes pratiques agroforestières.

Au Sénégal, c'est un ancien fonctionnaire du ministère de l'Agriculture, Mansour N'Daye, qui, se sentant coupable d'avoir encouragé les engrais chimiques, a décidé d'inverser la vapeur. Il a adhéré à l'Apaf. Depuis 2013, l'association aurait planté 800 000 arbres fertilisants au Sénégal. Ainsi se développe l'espoir de freiner l'exode rural en permettant aux paysans de vivre de leur travail, tout en respectant la nature. Tout cela grâce à un arbre jadis oublié. « L'arbre fertilisant peut changer l'Afrique », conclut l'auteur du documentaire. ▣

(1) *L'Arbre providence*, par Michel Hellas, diffusé sur La Trois (RTBF), le lundi 16 décembre, vers 22 heures dans le cadre de l'émission *Regard sur*. Aperçu et infos : www.triangle7.com

